

Pendant quelques instants seulement, considérons certaines des choses qui se sont produites dans le passé. Je dégagerai cette analogie. Je me rappelle que le ministre des Transports (M. Pickersgill)—qui n'est pas à sa place ce soir—et je ne jette pas les hauts cris pour cela—a dit en une occasion, au cours du débat sur la question de la classe ou de la catégorie, que même s'il devait parler pendant 50 jours, la mesure législative ne serait jamais adoptée, et qu'il était disposé à le faire.

Il y a des cas où l'obstruction systématique est sans doute nécessaire. Nous avons entendu l'honorable député de Lapointe (M. Grégoire), absent ce soir, et qui, en général, appuyé contre le mur, émet des sons divers, parler d'obstruction systématique au Parlement. Cela me révolte; en effet la Chambre se rappellera que lorsque les membres de son parti, comme des poussins quittant la mère poule, se sont éparpillés un peu partout, il a déclaré que son parti ferait systématiquement de l'obstruction au Parlement, pendant 100 jours, jusqu'à ce que son groupe soit reconnu comme parti. Ce sont-là les gens qui depuis deux semaines ont brandi le fer et lancé des accusations. Je ne sais pas de quel surnom on m'affublera après ce discours, mais j'ai été traité de vautour, de fer de lance et même de bélier; et M. «Lafuite», je veux dire l'honorable député de Vancouver-Quadra (M. Deachman), m'a accusé ce soir dans le *Telegram* d'être un vent chinook.

**M. Deachman:** Monsieur l'Orateur, l'honorable député n'a pas le droit de parler d'une fuite, car il sait parfaitement bien qu'il a été arrosé en plein.

**M. Woolliams:** Et quel arrosoir! Pour revenir à la question d'un plébiscite, je me prononcerais en faveur du rapport, de même que de nombreux autres Canadiens de l'Ouest, si nous étions certains que l'adoption de ce rapport n'entraînerait pas d'autres conséquences. Je crois cette observation pertinente, monsieur l'Orateur. Nous nous prononcerions en faveur du rapport si nous étions certains dans l'Ouest canadien que nous n'anéantirions pas en premier lieu un gouvernement central puissant au Canada, que nous ne supprimerions pas ensuite le Gouverneur général, que nous ne rejeterions pas après la Couronne et de nombreuses autres institutions et traditions que nous voulons conserver. Ces observations sont pertinentes, car les Canadiens veulent un plébiscite. Je dis que le gouvernement actuel n'a pas pour

mandat d'adopter un drapeau dont les Canadiens ne veulent pas. C'est pourquoi le parti conservateur, parti national qui a dirigé le Canada aussi longtemps que le parti libéral, réclame ce soir un plébiscite à la Chambre. Le parti conservateur, fort de l'appui de 59 p. 100 de la population, réclame un plébiscite. Depuis quand fait-on fi de 59 p. 100 de la population?

**M. Winkler:** C'est 64 p. 100.

**M. Woolliams:** Un député dit que c'est 64 p. 100. Depuis quand n'en tient-on pas compte? Autrement dit, non seulement avons-nous un gouvernement minoritaire, mais aussi un gouvernement qui ne rallie pas l'unanimité sur ce point.

Permettez-moi de poser cette question. J'entends certains de mes amis d'en face qui commencent à s'exclamer. Ils se rengorgent comme des coqs en se disant: laissons les libéraux et les conservateurs s'entre-tuer et tout ira bien pour nous. Nous entendons ce genre de choses depuis 25 ans, mais ces députés siègent encore en petits groupes et prononcent toujours de petits discours mesquins.

**L'hon. M. Dupuis:** L'honorable député me permettrait-il de lui poser une question?

**M. Woolliams:** Certainement.

**L'hon. M. Dupuis:** Comment l'honorable député sait-il que le gouvernement est en minorité? Ne serait-il pas renseigné à ce sujet seulement s'il laissait la Chambre procéder à une mise aux voix?

**M. Woolliams:** Monsieur l'Orateur, je n'avais jamais vu de génie avant ce soir. Je vais maintenant répondre à cette question. Le premier ministre (M. Pearson), leur chef, était allé partout au pays parler d'un drapeau distinctif. N'avait-il jamais mentionné aux gens de l'Ontario ou à ceux des provinces Maritimes qu'un semblable drapeau exigerait la suppression de l'Union Jack?

**Des voix:** Non.

**M. Woolliams:** C'est là un point de vue minoritaire, selon moi.

**L'hon. M. Dupuis:** Voulez-vous que je réponde à cette question?

**M. Danforth:** Asseyez-vous!

**M. l'Orateur suppléant:** A l'ordre, s'il vous plaît!

**M. Muir (Cap-Breton-Nord et Victoria):** Faites donc votre propre discours.

**Des voix:** Le vote!